

THÉÂTRE

7 AU 18 JANVIER
mardi au samedi
19H00

relâche le 14 janvier
représentation supp. le 12 janvier

Durée 1h



©BADR BOUKIKAZ

RETOURS

FREDRIK BRATTBERG

CORÉALISATION **LA REINE BLANCHE** + **CIE EKPHRISIS**

PRODUCTION **CIE EKPHRISIS** <http://cieekphrasis.wixsite.com/lacompanie>

↳ Haïkus extraits du recueil *La Grande Énigme* de Tomas Tranströmer

L'Arche est agent théâtral du texte représenté - www.arche.editeur.com

↳ En co-production avec antisthène, producteur de spectacles vivants

↳ Avec le soutien de l'Ambassade de Norvège

(R) { B } { scène des arts
et des sciences }

CRÉATION COMPAGNIE EKPHRASIS

TEXTE = Fredrik Brattberg

Traduit du norvégien par Terje Sinding

MISE EN SCÈNE = Arlette Desmots

INTERPRÉTATION = Géry Clappier, Gustav + Fabrice Clément, le père
+ Majida Ghomari, la mère + Agnès Trédé, jeu didascalies + Arlette Desmots,
voix off en direct

CRÉATION MUSICALE ET SONORE = Philippe Mion

DIRECTION DU SON = Laure Bollinger + Philippe Mion

LUMIÈRES = Tristan Ligen

RÉGIE = Paul Hourlier

L'AUTEUR

Né en 1978 à Porsgrunn en Norvège, Fredrik Brattberg est compositeur et auteur dramatique. Il a composé près de quarante œuvres (œuvres chorales, musique de chambre, musique pour grand ensemble) et est l'auteur d'une douzaine de pièces, montées dès 2008, notamment au Théâtre National d'Oslo, et aujourd'hui traduites en plusieurs langues.

Il a reçu le prix Ibsen pour Retours en 2012

NOTE DE LA METTEURE EN SCÈNE

*Comédie noire traversée par une intelligente touche d'humour absurde, la pièce **Retours**, « délicieusement terrible » nous emporte dans un crescendo de noirceur fantastique.*

Fredrik Brattberg s'inspire de théories musicales et de la physique quantique pour s'immiscer au cœur du noyau familial. Il visite ici le thème du deuil pour plonger le spectateur au sein d'une inquiétante étrangeté, teintée d'une intelligente touche d'humour absurde, qui bouleverse autant qu'elle émeut...

Le thème est grave mais audacieusement décliné. Sous des allures de texte assez léger, la pièce interpelle notre rapport à la mort et au deuil avec une réelle subversivité. Que devient le couple après la disparition d'un enfant? Comment est-ce possible de se reconstruire et d'accepter de ressentir autre chose que l'attente et la douleur?

Autour de cette question du deuil, la pièce vient aussi interroger les fondements de l'amour filial et ses limites, l'ambiguïté entre la nécessaire revendication de liberté de l'adolescent et son besoin de repères, de refuge...

Alternant dialogues et adresses au public, les acteurs témoignent de l'ampleur de l'évènement auquel ils doivent faire face ; ils jouent tout en douceur et en retenue, cette partition rythmée par les disparitions et réapparitions du fils et nous nous surprenons à vibrer à l'unisson de leurs émotions contradictoires face à l'in vraisemblable qui advient.

L'écriture musicale discrète du compositeur Philippe Mion vient s'immiscer dans l'histoire tel un "papier peint" sonore composé de petites valeurs en forme de percussions/résonances à peine perceptibles parfois. Elle joue avec les dimensions subtiles du quotidien et/ou du fantastique en accompagnement du jeu ou en dissonance pour exprimer tout à la fois le contexte, l'environnement absent, l'imaginaire.

Les Haïkus du poète suédois Tomas Tranströmer (prix Nobel de littérature 2011) s'inscrivent dans le déroulement de l'histoire pour capter un instant particulier et l'émotion que cet instant provoque. Ils imposent un silence, une écoute et font surgir un ailleurs énigmatique lié aux éléments naturels (le vent, la neige, la pluie...) tout juste évoqués dans le texte.

Arlette Desmots

LE REGARD DU TRADUCTEUR

La névrose familiale est un thème central dans le théâtre et le cinéma nordiques, d'Ibsen et Strindberg à Jon Fosse, en passant par Ingmar Bergman. Mais ici, ce thème est traité sous forme de comédie noire, ce qui ne diminue en rien la violence des rapports entre les personnages et la cruauté générale du texte. Par ailleurs, Brattberg se livre à un travail formel très intéressant, puisque sa pièce adopte la structure musicale de la variation. Structure qui se double d'un mouvement d'entropie où l'accélération de l'action conduit à son extinction.

Terje Sinding

AUTOUR DU SPECTACLE

Vendredi 10 janvier à 16h : lecture de **Sur la côte sud** de Fredrik Brattberg (à paraître chez l'Arche Editeur) par la Cie Ekphrasis

Mercredi 15 janvier après la représentation : rencontre en présence de l'auteur

À DÉCOUVRIR...

LA REINE BLANCHE { scène des arts et des sciences }

MAJORANA 370 RB|D Productions

18 janvier au 5 avril, mercredi au samedi à 20h45, les dimanche à 16h

texte Florient Azoulay, Elisabeth Bouchaud | mise en scène Xavier Gallais | jeu Manon Clavel, Marie-Christine Letort, Benjamin Guillet, Anthony Moudir, Jean-Baptiste Le Vaillant, Megane Ferrat, Alexandre Manbon, Simon Rembado

BROKEN Le Panta-théâtre

23 janvier au 2 février, mercredi au dimanche à 19h

Conception + mise en scène Guy Delamotte, Véro Dahuron | jeu Véro Dahuron, Antek Klemm, Fabrice Fontal [percussions], Jean-Noël Françoise [musique], Laurent Rojol [vidéo]

DES SAVANTS SUR LES PLANCHES LES MATHÉMATIQUES PÉTILLANTES

28 janvier à 20h45

Mathématicien, Institut universitaire de France + Université Paris-Diderot Michel Broué | Guitariste, compositeur, arrangeur, producteur Nicolas Repac

LA CAMPAGNE DU ROI IOTA COMPAGNIE SYNAPSES

4 au 15 mars, mercredi au dimanche à 19h

texte, mise en scène Muriel Habrard | regard extérieur Jean-Louis Heckel | avec Félicité Chaton, Vincent Leenhardt, Éléonore Antoine-Snowden, Katell Borvon | collaboration artistique Behi Djanati Atai

LES DÉCHARGEURS { scène des arts et de la poésie }

ROSA LUXEMBURG KABARETT COLLECTIF ONDES SENSIBLES

7 janvier au 1er février, mardi au samedi à 19h

texte, mise en scène Viviane Théophilidès | Jeu Sophie de La Rochefoucauld, Viviane Théophilidès, Bernard Vergne, Géraldine Agostini (piano), Anna Kupfer (chant)

C'EST BIZARRE L'ÉCRITURE CIE PETITE LUMIÈRE

13 janvier au 27 avril, les lundis à 19h relâche le 3 février, 2 mars et 6 avril

d'après l'œuvre de Christiane Rochefort | adaptation, jeu Awena Burgess, Orit Mizrahi | mise en scène Orit Mizrahi

LISBETHS ASSOCIATION DEPAYSAGE

18 janvier au 1er février, vendredis et samedis à 21h15

texte Fabrice Melquiot | mise en scène Camille Roy | avec Martin Guillaud, Claire Penalver

ORLANDO COLLECTIF GWEN

14 au 30 janvier, mardi au jeudi à 21h15 (représentation supplémentaire le 17 janvier)

D'après Virginia Woolf | adaptation, mise en scène, jeu Lucie Brandsma, Sébastien Dalloni, Thomas Harel



NE JETEZ PLUS VOS BILLETS !

Sur présentation d'un billet de spectacle de la Reine Blanche ou des Déchargeurs, bénéficiez sur place d'un tarif à 15€ dans l'autre lieu !